Je viens de constater à Reims l'acte de destruction le plus délibéré que les Allemands aient commis depuis le début de la guerre. Par un feu d'artillerie dirigé intentionnellement, ils ont incendié et mis en flammes la magnifique cathédrale, qui était non seulement l'orgueil de Reims, mais un monument historique connu et admiré du monde entier. Il ne reste plus du pur joyau architectural qu'une carcasse vide de murs brûlés et noircis. L'inpression produite par cet acte de vandalisme abominable restera toujours présente à la mémoire de tous ceux qui ont pu contempler ces ruines.

La vue des flammes dévorant cette merveilleuse relique du treizième siècle, dont l'édification ne nécessita pas moins de cent cinquante ans et qui fut respectée au cours des guerres sans nombre qui se sont déroulées dans cette partie de la France, est à la fois terrible et obsédante. On eût cru assister à une œuvre surhumaine qui évoquait

une vision du travail des Enfers.

L'incendie a commencé entre 4 heures et 5 heures, samedi après-midi. Pendant toute la journée, des obus tombèrent dans la ville. Entre l'aube et le couchant, cinq cents projectiles furent lancés sur Reims. Tout un quartier, comprenant plusieurs centaines de mètres carrés, était la proie de l'incendie, et dans la plupart des rues, on ne voyait que des maisons et des bâtiments en flammes.

La veille, quelques obus avaient déjà atteint accidentellement la cathédrale. Samedi matin, les batteries allemandes de Nogent-l'Abbesse, à 8 kilomètres à l'est de Reims, prirent comme objectif l'énorme édifice gothique qui émerge au milieu des bâtiments de la cité. Les obus, se succèdant régulièrement et sans interruption, firent une brèche dans les murs de la cathédrale.

Ces énormes blocs de pierre, qui ont vaillamment résisté aux orages de plusieurs siècles et auraient pu encore braver les atteintes du temps, s'écroulaient avec un fracas épouvantable, semblable au roulement du tonnerre, dans les rues désertes.

A 4½ heures, l'échafaudage placé autour de la partie est de la cathédrale, où l'on procédait à des réparations, prit feu. Dans l'espace de quelques instants, ce fouillis de charpentes et d'échafaudages flambait comme un feu

u